

intramuros

international design

Inga Sempé designer



Extramuros New York Mobilier outdoor

M 03703 - 132 - F: 12,00 € - RD



Italie	13,00 €	Espagne	13,00 €	Japon	2800 JPY	Canada	20,00 \$CA
Allemagne	13,50 €	Autriche	15,00 €	Moroc	145 MD	Danemark	13,00 €
Portugal	13,00 €	Belgique	16,50 €	Suisse	21,00 CHF	Greece	13,00 €

N° 132 - 12 € - Septembre / Octobre 2007 - bilingue Français Anglais

n°132



Inga Sempé

Géant de Papier

Elle aime signer et persister. Talent hors d'échelle rivé au temps présent, personnage double face terre-à-terre et lunaire, archéologue et physicienne, Inga Sempé encaisse le quotidien par injections de légèreté. Son monde gonflé vole à la simplicité son essentialité. Par volonté d'usages ou uniquement d'effets.

On la verrait parfaitement réciter du Prévert, gouaille d'Arletty et rêves en bandoulière, enfant du paradis éludant le curseur de la généalogie. Et lorsque l'on évoque les débuts, elle saute, maligne, les moutons célèbres d'un père maître du trait pour s'imposer d'elle-même en maître des plis. Inga Sempé, née à Paris en 1968, aime les parapluies, déteste les week-ends, fuit les magazines et boit de l'Hépar devant sa télé diffusant "Qui veut gagner des millions". Elle pense télescopique, s'inter-

roge sur la modernité fugitive et fragile de la vie quotidienne, se méfie du nouveau, préférant la tradition ancestrale des techniques de l'ombre aux sirènes du futur. Loin des modes, proche du point zéro.

Aléas du métier

"La féminité, le design féminin est un faux débat, un sujet de conversation acculé. C'est une caste feinte, créée de toutes pièces par des journa-



Suspension "Plissé", réglable en amplitude grâce à son système double de pantographe.
Abat-jour en tissu technique. Luce Plan



Grande lampe plissée "PO/0202". Cappellini

Rangement "Brosse", existe en noir ou blanc. Edra, 2003



Fauteuil et pouf "Moel", Ligne Roset

istes en manque de sujets, un lieu commun supplémentaire véhiculé par une presse à l'esprit de cases. Hommes comme femmes peuvent tout faire". Elle reconnaît la difficulté de survivre dans le monde du design mais conserve pour autant le phrasé des affranchis qui parlent cash. Ses fulgurances pathogènes se transforment en fusées et cernent le caractère bien trempé d'un être résolument déterminé : "Je déteste travailler en équipe si je n'en suis pas le chef et si je ne peux revendiquer ma signature". Histoire de griffe pour coups d'éclat, Inga Sempé sort diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle ENSCI en 1993 et passe de son mémoire sur "La Désuétude" à l'invention d'un monde plus grand que celui, trop petit, dans lequel elle vit.

La vie est un miracle

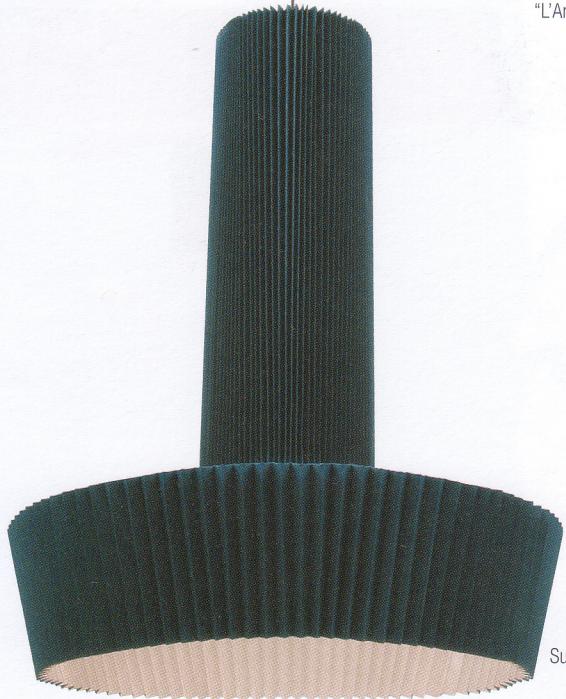
Également un acharnement. Après des débuts en danseuse où elle travaillera consécutivement cinq mois "au noir" pour Marc Newson (1994), puis deux ans pour le cabinet d'Andrée Putman (1997-1999), Inga Sempé découvre que "la mise en réalisation d'un discours qui n'est pas

le sien" s'avère contraire à son indépendance d'esprit. Elle fonde son propre studio en l'an 2000, tente une première fois le concours de la Villa Médicis, cale à l'oral et développe en parallèle deux appels du VIA. De ces projets menés pour l'Association de Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement naît l'horloge analogico-numérique, développée et brevetée grâce au partenariat incroyable de l'entreprise CTM, idée simple néanmoins pimentée d'un défi externe de motorisation. Les aiguilles remontent le temps du premier succès.

Violon d'Ingres

A la manière d'Hervé Guibert qui y écrira ses plus belles parenthèses enchantées, Inga Sempé repasse le grand oral de la Villa Médicis et munie d'un archéologue dans le jury, devient pensionnaire en 2000-2001. Elle hérite de l'atelier d'Ingres, exceptionnel par ses six mètres sous plafond. Cantique et lumineux, la nouvelle aire de jeu parsemée de grandes feuilles de papier inspire des journées à imaginer de grands objets façonnés par les plis. De cette ascétique retraite va naître la grande

"L'Arbre Moustaches", autocollant mural. Domestic



Suspension plissée, projet d'étude

"LaChapelle", petites tables au piétement en métal laqué proche du dessin des poubelles du jardin du Luxembourg. En 2007, elle se décline en une grande table "LaChapelle BIG".
David Design



"Lunatique", petites tables d'appoint. Ligne Roset



"Lampyre", lampe de chevet, verre opaline blanc. Ligne Roset



Lampes plates, "PO 202", réflecteur orientable, source halogène, acier, PMMA. Trois tailles. Cappellini,

Inga Sempé, montage de la chaise rembourrée,
aide à Projet VIA, 2003



Lampes à double orientation, en verre et métal.
Carte blanche VIA, 2007



L'Horloge analogico-numérique. Un système d'affiche breveté combinant les systèmes analogique et numérique. Chaque aiguille est munie d'un écran affichant les chiffres correspondant à la position de l'aiguille.
VIA, 2000



Lampe Plissée en polyamide montée sur structure métallique, immédiatement remarquée par Giulio Cappellini. Surdimensionnée, ce "Casper" porté par la lumière est le fruit d'un longue prospection technique autour des plissemens et d'une collaboration étroite menée avec une entreprise spécialisée dans les plis de vêtement, apte à produire elle-même ses propres moules. Religieuse délicieusement dévergondée flottant dans l'espace ou simple fantôme errant, l'objet déclenche un excellent écho dans l'univers design. Retour à Paris, l'indépendance se fait insistant et ne se laissera plus perturber. Après des heures passées devant sa petite lucarne à plier, Inga Sempé remporte le Grand Prix de la ville de Paris en 2002 et s'expose à la galerie d'actualité du Musée des Arts décoratifs en 2003. La terre-à-terre marche déjà vers la lune.

Questions de principes

"Je travaille de manière intuitive. La stratégie m'échappe. Quand se pose la question du marketing, je ne l'écoute pas vraiment". D'une oreille, Inga Sempé suit sa voie sans embarras, hermétique aux flonflons, pont lancé entre la technique et l'esthétique. Elle est phobique du rangement, des portes toujours ouvertes ou fermées ? Jailli le mobilier "Brosse" édité par Edra en 2003, fabriqué en bandes par un brossier français et habituellement utilisé pour reluire par les cireurs de chaussures. L'objet sous sa robe opaque convoque l'appréhension excitante et la surprise de décrocher le sésame. On y plonge ses mains à l'aveugle, dans un

monde intérieur inconnu, sans lapin mais bel et bien chapeau de magicien. Étymologiquement plus portée par la lux que sur le luxe, Inga signe également pour Ligne Roset une lampe double usage, ingénue et flip-flop, procurant deux types d'éclairage, direct ou indirect en fonction de sa volonté. En aucun cas esprit d'ascenseurs, solitaire dans la lutte, son ascension s'amorce, télescopique.

Et d'esthétique, papier musique

Développé lors de la carte blanche du VIA "Principe au quotidien", Inga Sempé décline son potentiel astucieux. Porte-monnaie loupe grossissant le contenu, valise pièce montée superposant trois compartiments, étagères à double accès, suspension-accordéon ou lampe extensible avec une densité de développement comprise entre 40 cm et 2 m pour une lumière qui augmente et irradie en fonction de sa hauteur, ses différentes créations semblent sortir d'une boîte à malices. Ses fleurs adhésives en vinyl prennent racines. Certains y voient une obsession récurrente pour les poils. A quoi bon ! Inga Sempé possède bien plus de charme qu'une femme à barbe, laissant infuser la force par la douceur, de Baccarat à Cappellini, d'Edra à David Design. Côté cour, unique en son genre, côté jardin, réceptive aux recherches de François Azambourg, au travail de Konstantin Grcic, des frères Bouroullec et de Patricia Urquiola, Inga Sempé articule, démembre, reconstruit. Du pli à la baleine de parapluie. Toujours en amazone.

Yann Siliec

"Chantilly", assise centrale dont le dossier se termine en plateau. Edra



Valise étagère, ses trois compartiments se séparent et se bloquent en position étagère. Leur position transforme ainsi la valise en commode. Carte Blanche VIA, 2007



Siège à roulettes escamotables. Le dossier se relève en garde-corps.
Peut servir d'escabeau. Carte Blanche VIA, 2007

Porte-sac, vide-poche... sur étai en acier.
Carte Blanche VIA, 2007



Boîtes au couvercle loupe. Carte blanche VIA, 2007

Inga Sempé, the Paper Fairy

She likes to design and to persevere. A larger-than-life and contemporary talent, at once down-to-earth and whimsical, an archeologist and a physicist, Inga Sempé copes with quotidian life by injecting gentleness into it. She makes round objects that are extremely simple in shape and function.

She could be reciting lines by Prévert with the wit of Arietty in "Children of Paradise", following her dreams. Taking a look back at her lineage, she bypassed the universe of her master cartoonist father to become a master of pleats in her own right.

Inga Sempé was born in Paris in 1968. She likes umbrellas, hates weekends, stays away from magazines, and drinks Hépar bottled water in front of the TV watching "The Millionaire". She has a telescopic mind; she questions the ephemeral and fragile modernity of everyday life and distrusts novelty, preferring ancestral techniques to the sirens of the future, away from fashion and close to the source.

Porte-sac et porte-clés sur étai en acier. Carte Blanche VIA, 2007



The Ups and Downs of the Profession

"Femininity or women in design is not the issue. It's a well-worn subject of conversation. It's a fake caste invented by journalists in want of topics, another platitude delivered by a press bent on labeling. Men and women can do anything they want." She admits that it is difficult to survive in the world of design, but she still speaks her mind. Her loony ideas led to the design of rocket stickers, which express the resilience of a determined being. "I hate working in a team if I am not the project leader and if I cannot claim credit for it." For the record, Inga Sempé graduated from the ENSCI in 1993

and went on from the subject of her thesis "La Désuétude" (Obsolescence) to inventing a world bigger than the small one she lived in.

Life is a Miracle

Life is also about perseverance. After her early days working "under the table" for Marc Newson for five months in 1994 then for Andrée Putman from 1997 to 1999, Inga Sempé realized that "implementing an idea that wasn't hers" was running counter to her independent nature. In 2000, she founded her own studio and made a first try at the Villa Medicis competition. She failed the oral examination, but at the same time she was working on two projects sponsored by the VIA (Agency for the Promotion of Innovation in Furnishing). One of the projects resulted in the creation of an analog digital clock, which was produced and patented thanks to an extraordinary partnership with CTM. The clock is a simple idea spiced up with the challenge of fitting an external mechanism. The clock rang the bells of her first success.

A Passion for Pleats

Just like the journalist and writer Hervé Guibert who composed his most beautiful pieces at the Villa Medicis, Inga Sempé became a resident and stayed there from 2000 to 2001 after successfully passing the oral examination thanks to an archeologist who was a member of the judging panel. She inherited the Ingres workshop, an exceptional space with a height of six meters. Poetic and light, her new playground strewn with large sheets of paper was ideal for designing large, pleated objects. Out of that ascetic retreat was born the large pleated lamp "Lampe Plissée" with a polyamide shade mounted on a metal frame. Giulio Cappellini noticed it immediately. This oversized, lighted "Casper" is the fruit of a long technical research around folds and a close collaboration with a company specializing in pleats, which makes its own moulds.

Is it a deliciously libertine nun floating in space or a simple wandering ghost? Whatever it is, the object finds an excellent echo in the design universe. After her stint at the Villa, Inga returned to Paris where her need for independence persisted and never subsided. After spending several hours at her small pleating machine, Inga won the Grand Prix de la Création de la ville de Paris in 2002, and in 2003, she exhibited her designs at the Musée des Arts Décoratifs. The down-to-earth designer was on her way to the moon!

A Question of Principles...

"I work intuitively. Strategy eludes me. When the question of marketing pops up, I don't really listen to it." Listening with half an ear, Inga Sempé follows her calling, without hesitation, impervious to all the buzz around design. Her style combines technique and aesthetics. She hates tidying up as well as doors that are always open, or are they closed? She designed the Mobilier Brosse that Edra produced in 2003. It is made with strips manufactured by a French brush maker, which are normally used by shoe shiners. Under its opaque covering, the object elicits exciting apprehension and the surprise of having found a solution. You feel like blindly passing your hand through this unknown and magical outside world. Attracted to light rather than luxury, Inga also designed for Ligne Roset a clever double-purpose lamp that provides two types of lighting modes depending on your mood. Depending on no one but herself, alone in her struggle, she is starting her ascent.

And a Question of Aesthetics

Inga Sempé continued to exploit the witty approach that she developed during the VIA Carte Blanche project entitled "Principe au Quotidien" and went on to design a coin purse that magnifies its content, a three-section suitcase, a double-access shelf unit, an extensible lamp that can extend from forty centimeters to two meters and provide more light depending on its height. Her various creations seem to be coming straight out of a trick box. Her adhesive vinyl flowers take roots. Some talk about a recurring obsession for hairs. Whatever! Inga Sempé has more charm than a bearded woman. She injects gentleness into her objects whether she designs them for Baccarat, Cappellini, Edra or David Design. Inga Sempé is in a class of her own.

Appreciative of the work of François Azambourg, Konstantin Grcic, the Bouroullec brothers and Patricia Urquiola, Inga Sempé, assembles, deconstructs, and reconstructs pleats or umbrella ribs, all by herself as always.